
UNE ÉCONOMIE DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ. SOCIOLOGIE DE L'ORGANISATION DES MARCHÉS DANS DES FILIÈRES CÉRÉALIÈRES ALTERNATIVES

Thèse d'Anaïs **ECHCHATBI**¹

Analysée par Jean **CORDIER**²

Directeur de thèse : Ronan **LE VELLY**, professeur de sociologie, Institut agro Montpellier

Co-directeur de thèse : Jean-Marc **TOUZARD**, directeur de recherche en sciences économiques, INRAe

1/. Présentation du contenu de la thèse

La thèse en sociologie intitulée « *Une économie de l'hétérogénéité. Sociologie du travail d'organisation du marché dans des filières céréalières alternatives* » présentée par Anaïs Echchatbi a été soutenue favorablement, « avec les félicitations du jury » le 19 juin 2023 à l'Université Paul Valéry à Montpellier, en association avec l'Institut Agro Montpellier. Le jury, hormis les deux directeurs de thèse, était composé de trois sociologues, dont les deux rapporteurs, et d'une économiste.

Le développement de filières « alternatives », par opposition à la filière céréalière « conventionnelle », traite d'un sujet d'actualité à plusieurs titres. Le terme alternatif recouvre en effet le besoin de transition écologique, la réalité de consommateurs conscients du besoin de « *one health* », la valorisation de méthodes de production « douces », tant au niveau de la production agricole (e.g. production bio augmentée de variétés anciennes) qu'au niveau de la transformation (e.g. l'écrasement des grains sur meule de pierre). La problématique de la thèse porte ainsi sur les conditions de mise en place de cinq organisations « alternatives » de filières céréalières dites de proximité. Le terme de proximité se différencie bien sûr de filières longues multi-intermédiaires en agro-alimentaire mais aussi des circuits courts dans la mesure où le produit final est un produit élaboré nécessitant une étape intermédiaire de transformation (minoterie tant pour le boulanger que pour le pastier).

L'analyse réalisée est issue d'interviews d'acteurs afin d'élucider leur projet initial, leurs trajectoires durant la mise en place et le développement des filières dédiées à la satisfaction d'un segment de consommation et répondant simultanément à l'expression de leurs valeurs.

¹ Thèse préparée pour obtenir le titre de docteur en sociologie de l'université Paul Valéry, Montpellier, et de l'Institut agro, Montpellier, Ecole doctorale 60, Temps, Territoires, Sociétés et Développement et de l'unité mixte de recherche Innovation, présentée et soutenue à Montpellier le 19 juin 2023.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, section 10 « Économie et politique ».

L'analyse porte aussi sur les efforts entrepris afin de permettre la durabilité de ces filières malgré les difficultés rencontrées.

La diversité des motivations et situations initiales des acteurs, l'hétérogénéité des produits agricoles et transformés nécessitent des efforts d'organisation afin de fonctionner économiquement sur la base de valeurs communes concernant le bio éthique, à savoir le bio technique augmenté d'une volonté de développement économique local. Le travail de thèse a donc utilisé la « sociologie du travail et des organisations » afin de montrer comment ces filières ont été initiées, comment elles se sont développées et comment elles cherchent à se maintenir sur un territoire aux caractéristiques relativement homogènes, mais limité dans l'espace.

Les rapporteurs, après une description classique sur le développement des chapitres, font l'éloge du travail réalisé. « *Sur le plan disciplinaire et théorique, le travail d'Anaïs Echchatbi s'inscrit dans une perspective de sociologie économique, inspirée des travaux sur les marchés comme dispositifs de calcul et la théorie de la valuation (Callon, Vatin). Outre une très bonne maîtrise de ce champ de la littérature, Anaïs Echchatbi apporte dans sa thèse une contribution et des prolongements originaux à ce champ de la littérature* » dixit l'un des deux rapporteurs.

2/. Apport de connaissances générales

L'apport de connaissances porte sur la description et l'analyse de cinq projets d'organisation de filière céréalière alternative. Partant de motivations extrêmement diverses des acteurs, tant au niveau agricole que de la transformation meunière ou de la distribution (boulangeries spécialisées, marchés hebdomadaires ou magasins bio), mais aussi fondés sur de fortes valeurs partagées sur le bio éthique, les projets se sont organisés de façons très variées selon le leadership des « chain captains » : un agriculteur développant un moulin sur meule de pierre avant d'entraîner d'autres agriculteurs à mieux valoriser leur production, un couple « hors filière » achetant des boulangeries bio et remontant la filière en intégrant un moulin puis recherchant des céréales bio locales, une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) intégrant des acteurs locaux aux collectivités locales afin de maintenir un tissu économique local.

La thèse montre bien la dimension humaine de la création de valeur. Elle montre particulièrement bien l'origine, le cristal d'un projet économique, mais aussi les besoins d'organisation et de structuration du travail des partenaires du projet. Il est intéressant de noter que le rejet de l'« industrie productiviste » et de ses méthodes de travail, en particulier la spécialisation des tâches et la standardisation des processus techniques et marchands, par les acteurs des filières alternatives étudiées, est « mimée » par la mise en œuvre de standards de travail, de chartes et de cahier des charges permettant de rechercher la « juste » rémunération du produit obtenu et du travail réalisé pour l'obtenir. La durabilité des projets passe, selon le texte de la thèse, par un concept dénommé « *la route marchande* » qui semble en fait être une coordination relativement similaire à celle de la filière céréalière française dite « conventionnelle » dans la thèse. Les pré-rapports de thèse et le rapport de soutenance soulignent d'ailleurs un déficit de comparaison formelle de fonctionnement des deux types d'organisation.

In fine, la thèse montre avec précision comment des acteurs mus par des valeurs, contraints par les nécessités économiques, conduits par un « pilote visionnaire », peuvent organiser une

niche de marché et en tirer un bénéfice économique. Elle montre clairement les nombreuses difficultés techniques et surtout humaines qu'il est nécessaire de traiter afin d'assurer la durabilité du projet.

3/. En quoi ces apports de connaissances contribuent aux missions de l'AAF

Les apports de connaissance contribuant aux missions de l'AAF portent sur l'analyse de cas d'organisation de filières céréalières « alternatives » sur une niche de marché. L'analyse développe de façon précise les valeurs « anti-système » des acteurs de ces filières au profit du développement d'une transition écologique et d'une reprise de pouvoir économique de la part des agriculteurs sur la base de la naturalité des produits et des processus. Beaucoup de *verbatim* permettent d'apprécier le point de vue des acteurs, leurs démarches, les difficultés rencontrées et finalement les « solutions » plutôt classiques en matière d'organisation industrielle.

Il eût été extrêmement intéressant d'avoir, au-delà de l'analyse sociologique des filières, un complément d'analyse économique « conventionnelle » pour estimer la création de valeur et sa répartition dans la chaîne de valeur (minoterie et distribution). Quelques éléments de *verbatim* évoquent une valeur de blé départ exploitation de l'ordre de 450 à 500 €/tonne et une valeur de farine en distribution supérieure de 44% à celle de la farine bio technique mais sans analyse chiffrée de la chaîne de valeur. Les problèmes de qualité sont évoqués à plusieurs reprises avec parfois des retraits de blé au profit de l'alimentation animale ou encore des refus de farine au niveau de la boulangerie. La thèse montre que le dialogue intra-filière permet de gérer *in fine* tous ces problèmes mais n'apporte pas d'évaluation sur la création de valeur finale des filières alternatives, en particulier par type d'organisation pilotée plutôt par l'aval ou plutôt par l'amont.

La thèse éclaire donc le fonctionnement d'organisations de filière pour une transition écologique intégrale, des consommateurs aux producteurs, fondée sur les valeurs fortes des acteurs concernés. Elle montre aussi les limites à l'extension de tels projets sans recours à des formes classiques d'organisation de filières de masse, mais aussi de niche. Elle pose enfin clairement la question de la durabilité de ces organisations de filière dans un contexte économique de grande variabilité (e.g. perte de marché conjoncturelle du bio technique) et d'absence de barrières à l'entrée sur un segment de marché encore étroit.

Les éléments apportés par ce travail de thèse justifient que cette analyse figure sur le site de l'Académie d'agriculture de France et dans le Mensuel à titre de valorisation.